

Vivante Eglise en Océanie



Un séjour à Nouméa et l'animation de la retraite spirituelle à Futuna me donnent l'occasion pour présenter l'Eglise dans le Pacifique et ces îles éparses dans le vaste Océan. La mer et la terre, l'eau et le sol s'entremêlent en une infinité de chemins qui souvent émerveillent l'œil humain par leur beauté.

Lié depuis plus d'un demi-siècle à la Nouvelle Calédonie et ayant sillonné cette vaste région, il m'est bon de rappeler le riche passé missionnaire et de témoigner de la vitalité des communautés catholiques dans la région. Joie de participer à la messe du 1^{er} janvier dans la cathédrale de Nouméa pleine. Et bonheur d'être pendant une semaine avec les prêtres, religieuses et laïcs dans le sanctuaire de Poï sur l'île de Futuna, lieu du martyre de Saint Pierre Chanel en 1841.

Dans ces îles des antipodes, l'évangélisation a commencé avec les pères maristes, conduits par Mgr Pompallier, un lyonnais. Celui-ci va se consacrer aux maoris de Nouvelle-Zélande. Et, dans ces îles de Polynésie et Mélanésie, au 19^{ème} siècle, les prêtres français de différentes congrégations missionnaires ont annoncé l'Evangile du salut. 150 ans plus tard, les communautés vivantes rassemblent les fidèles de toutes origines.

Autre caractéristique de l'Océanie, celle des migrations à l'intérieur de la région : Polynésiens de Tonga et des Samoas en Nouvelle-Zélande, Wallisiens et Futuniens en Nouvelle-Calédonie. Et aussi des migrations d'autres régions. Chinois à Tahiti. Vietnamiens et Indonésiens en Calédonie. Coréens en Nouvelle-Zélande. Ainsi que de nombreux Européens venus dans cette région au cours des siècles. Et cet apport constitue une vraie richesse pour ces Eglises locales.

De même, il y a une vraie inculturation se manifestant dans la liturgie avec des chants d'une grande beauté et des processions des offrandes très locales.

Pour toutes ces raisons, le chrétien venant d'un autre continent est littéralement saisi par la joie, la ferveur et l'enthousiasme lors des Eucharisties. Je garde le souvenir d'une phrase à un groupe de Tahiti venus à Rome, ayant participé à une messe du pape Jean-Paul II. Celui-ci leur avait dit spontanément : « Vous chantez bien ».

Le document officiel faisant suite au Synode pour l'Océanie qui réunissait en 1998 les 70 évêques de la région, Ecclesia In Oceania, exprime bien l'action de grâces de tout le continent. « L'Eglise en Océanie rend gloire à Dieu et exprime son espérance. Sa gratitude envers Dieu jaillit de sa contemplation des dons innombrables qu'elle a reçus : la richesse des peuples et des cultures ainsi que les merveilles de la création. »

En France hexagonale, l'Eglise bénéficie de la présence des Océaniens. Deux prêtres d'origine wallisienne sont incardinés dans les diocèses de Paris et de Toulouse. De nombreuses religieuses océaniennes sont membres de congrégations françaises, les petites sœurs des pauvres et les sœurs de Saint Joseph de Cluny. Beau symbole. Au 19^{ème} siècle les missionnaires sont partis aux antipodes. Au 21^{ème} siècle, des Océaniens sont présents dans la vie de l'Eglise en France. La conclusion d'Ecclesia en Oceania est une vibrante action de grâces. « Considérant la générosité de Dieu en Océanie et son amour infini pour les peuples du continent, nous rendons grâce pour le trésor de la foi et pour l'appel à la mission que ce don implique. »

+ Jean-Yves Riocreux, 4 Janvier 2026.